



Référendum à Cuba : Cuba a en effet «changé», mais pas comme certains l'espéraient

Par [Arnold August](#)

Mondialisation.ca, 01 mars 2019

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#)

Analyses: [Élections Amérique latine](#)

Les résultats ont été annoncés le lundi 25 février à 16 h, le lendemain du référendum, et ils sont excellents. Cependant, en me basant sur ma visite à Cuba en septembre-octobre dernier, au cours du débat où les gens ont eu l'occasion de réviser le projet (ce qu'ils ont FAIT en le déplaçant vers la « gauche »!), et sur une récente visite à La Havane de la fin janvier au début février, je ne suis pas du tout surpris des résultats très positifs.

La campagne et le vote se sont déroulés dans des conditions très difficiles. Une campagne concertée menée par les secteurs les plus divers des États-Unis et de Cuba contre un résultat positif constitue l'un des plus cruels exemples de l'histoire récente de la guerre idéologique, politique et culturelle menée contre l'option socialiste cubaine.

Par exemple, un ex-diplomate et académique cubain résidant à La Havane a été cité dans les médias juste avant le vote :

Toute cette propagande [pour le oui] a créé l'effet d'une forte pression sur les gens pour qu'ils votent oui, et que s'ils votaient non, ils avaient un problème... De ce que je peux voir, si vous additionnez les « nons », les bulletins de vote laissés en blanc ou annulés et les abstentions, nous sommes entre 20 et 30 % du total des listes électorales... Cela signifierait qu'environ 60 % seulement auraient voté « oui ». Et le nombre de voix valides se situerait entre 70 et 80 %, et non à 97 % comme au référendum de 1976... Le pays a changé.



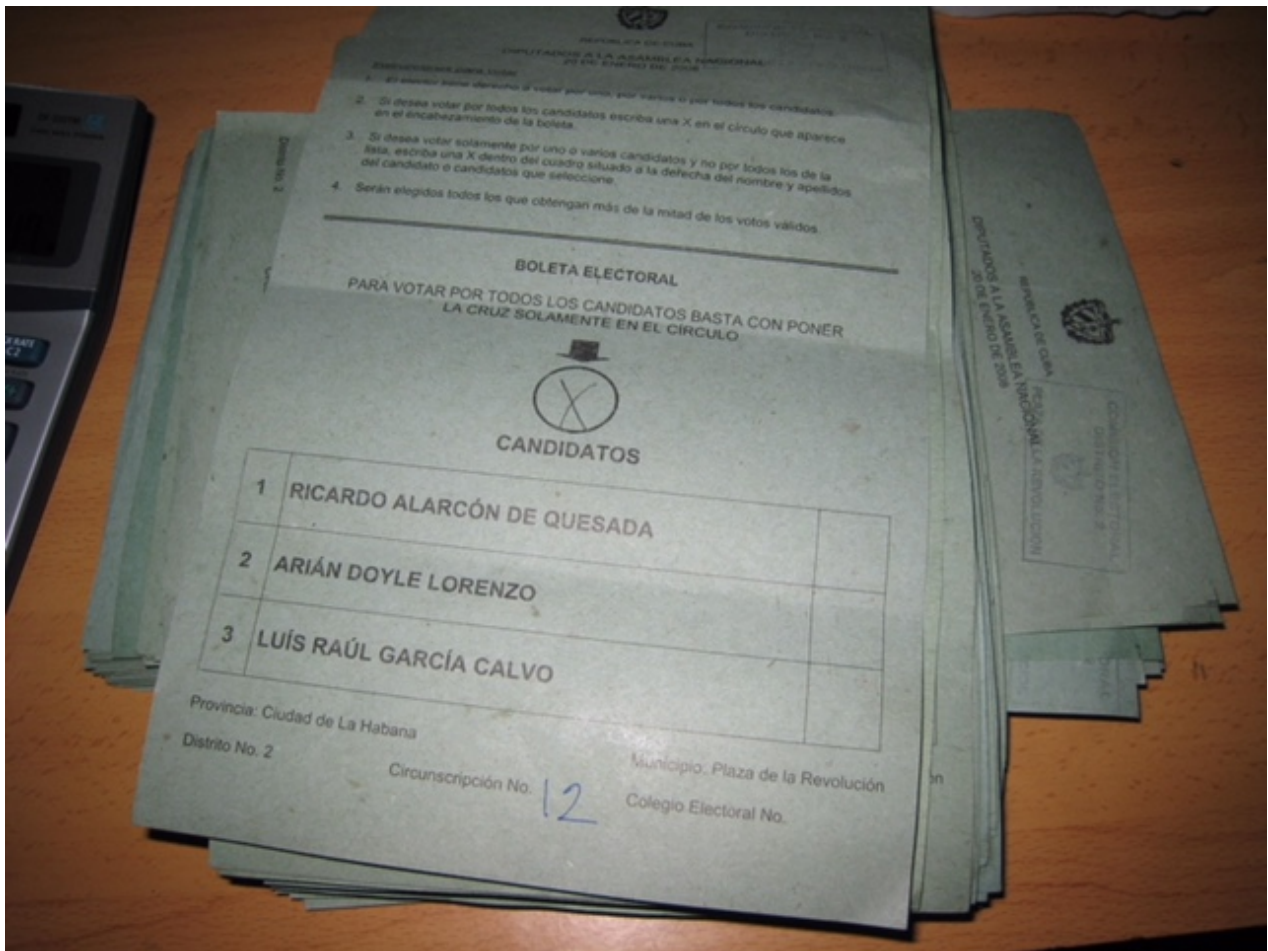
Premièremènt, on ne peut pas comparer les résultats du référendum de 1976 (environ 97 % de participation avec environ 97 % en faveur de la Constitution) à ceux du référendum de 2019. Cela sert, sciemment ou non, à placer délibérément la barre trop haute pour discréditer le processus en cours. Les conditions historiques de 1976 par rapport à 2019 sont totalement différentes et dépassent la portée de ce court article.

En fait, le taux de participation aux élections nationales organisées tous les cinq ans a régulièrement diminué depuis 1993, soit de 99,57 % à 98,35 % en 1998; à 97,64 % en 2003 et à 96,89 % en 2008, avec la baisse la plus importante à 90,88 % en 2013, et avec encore une nouvelle baisse à 82,9 % pour les dernières élections en 2018.



Dans la même veine que la première source citée ci-dessus, un journaliste étranger accrédité à La Havane qui a activement fait campagne pour le « non », ou du moins pour l'abstention, pariait également sur l'idée préconçue que Cuba avait « changé » et s'éloignait du socialisme. (Au fait, personne n'a accusé ce journaliste d'intervenir dans le processus électoral à Cuba!) Il mettait comme titre : « Les Cubains devraient exprimer une opposition sans précédent lors d'un vote constitutionnel. » - et il poursuivait ainsi : « Selon un analyste cubain, l'opposition à la nouvelle Charte pourrait compter pour le quart des votes, une augmentation sensible par rapport au moins de 10 % des votes précédents. »

Pour un troisième exemple, le correspondant anglais de CNN à La Havane a osé mettre en manchette : « Le socialisme a-t-il un avenir? Les Cubains se rendent aux urnes. » « Des millions de Cubains sont sur le point de dire "oui" au monde, ou c'est ce qu'espère La Havane. » La Havane espère? Comme si des millions de Cubains n'avaient pas déjà participé au débat constitutionnel quand, en fait, ils ont « changé » pour s'approcher davantage du socialisme et pour même inclure l'idéal du communisme, lequel avait été supprimé dans le projet de Constitution.



Ce courant médiatique axé sur l'opinion des États-Unis par rapport à la société cubaine, selon laquelle les Cubains ne peuvent pas vraiment désirer le socialisme, fait partie de la guerre idéologique et politique qui laisse l'impression que le vote du « oui » est imposé aux Cubains par le gouvernement. Pour rendre la chose encore plus préoccupante, le correspondant de CNN, après avoir cité les sources dissidentes habituelles, conclut sur une note très « inquiétante » :

Dans une vidéo produite par le gouvernement sur les médias sociaux, Gerardo Hernández, ancien espion cubain et prisonnier américain, soulève les enjeux. « Je voterai "oui", car il y a deux groupes, le "oui" et le "non", dit-il. Ceux qui nous appellent à voter "non" sont les ennemis traîtres à Cuba. »

Oh, les Cubains ont tellement peur! Une surveillance omniprésente, Big Brother.

Il y avait beaucoup d'autres exemples comme ceux-ci.

Quels ont été les résultats et pourquoi les devins se sont-ils trompés?

Voici les résultats d'après la compilation nationale du dépouillement officiel des votes dans les collèges électoraux locaux (dont j'ai personnellement été témoin pendant les élections de 1997-1998 et de nouveau en 2007-2008, où rien n'est plus transparent) :

Taux de participation : 84,4 % des électeurs admissibles

Oui : 86,85 %

Non : 9 %

Blancs ou annulés : 4,5 %



Le taux de participation électorale a été supérieur à celui des dernières élections générales de 2018 qui, comme mentionné plus haut, avaient enregistré un taux de participation de 82,9 %. Il ne faut pas oublier que la guerre des médias contre les élections avait été moins féroce en 2018, lors des plus récentes élections parlementaires nationales, que lors du référendum de février 2019. Cette guerre culturelle a commencé bien avant la période référendaire elle-même. Ainsi, malgré les conditions défavorables, la participation électorale de février 2019 représente, pour la première fois depuis 1993, un renversement de la tendance à la baisse.

Un facteur très important, c'est que le référendum de 1976 n'avait pas eu à composer avec l'offensive médiatique menée par les États-Unis au moyen des médias sociaux, qui bien entendu n'existaient pas en 1976.

Cependant, le résultat le plus important est le 86,85 % pour le « oui » et le 9 % pour le « non ». Ce qui représente une très forte majorité.

Ainsi, mon tout premier constat confirme que Cuba a effectivement « changé » et est en train de subir un processus de changement, même si ce n'est pas le genre de changement souhaité par certains. Si l'on considère les débats populaires de la mi-août à la mi-novembre et la campagne référendaire elle-même, on voit que Cuba a changé - et est en train de changer - vers un modèle encore plus socialiste et aussi renouvelé.

S'agit-il d'une renaissance que certains pensaient être morte et enterrée, ce qu'ils appellent « la marée rose »? Le vote référendaire a eu lieu le même week-end que celui de l'incroyable

victoire de la Révolution bolivarienne contre la tentative de coup d'État menée par les États-Unis (le 23 février) au moyen de « l'aide humanitaire ». S'agit-il, en Amérique latine et dans les Caraïbes, d'une sorte de nouveau réveil représenté par des changements qui effraient les ennemis des Révolutions cubaine et bolivarienne? Nous le verrons dans les semaines et les mois à venir, car les événements se précipitent. Je suis optimiste.

Arnold August

27 février 2019

Arnold August est un journaliste et un conférencier canadien, auteur de [Democracy in Cuba and the 1997-1998 Elections](#) (1999), [Cuba and Its Neighbours: Democracy in Motion](#) (2013) et, récemment, [Cuba-U.S. Relations: Obama and Beyond](#) (2017). En tant que journaliste, il collabore à de nombreux sites Web en Amérique latine, en Europe et en Amérique du Nord, y compris le site [Mondialisation](#). Suivez-le sur [Twitter](#) et [Facebook](#) et sur son site Web : www.arnoldaugust.com.

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Arnold August](#), Mondialisation.ca, 2019

Articles Par : [Arnold August](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca